DINANT-HOUYET

PHOTOS| Lesse: les river stewards ont fort à faire pour prévenir du danger et sensibiliser

C'est la deuxième année que le contrat rivière Lesse engage des étudiants comme stewards. Une première pour Marie et Antoine.
Edit. – 0006455260a

Entre affluence et barbecues sauvages, Marie et Antoine arpentent les berges de la Lesse pour prévenir les nombreuses incivilités.

Vêtus d'un polo bleu sur lequel est floqué leur titre de river steward de la Lesse, Marie et Antoine arpentent les 21 kilomètres de berges de la Lesse entre Houyet et Anseremme. Leur but: prévenir toutes ces petites incivilités dont certaines peuvent avoir de graves conséquences. «*Voici quelques jours, nous sommes tombés sur les braises encore brûlantes d'un barbecue sauvage abandonné à même le sol d'une île. Imaginez qu'une brindille s'envole et déclenche un feu de forêt vu la sécheresse actuelle!*», s'offusque Antoine.

Cet après-midi, le duo démarre de Gendron en direction d'Anseremme via la route qui mène au hameau de Chaleux. Une desserte réservée à la circulation locale, mais régulièrement empruntée par les touristes. «*Ici les week-ends, il nous arrive souvent de découvrir des tentes plantées en bord de rivière. Nous leur rappelons alors que c'est interdit de camper et qu'ils encourent une amende de 250€ par personne*», confie Marie.

Mégots, papier hygiénique et autres déchets

Le duo arrive sur l'aire des Grands-Prés, la seule du parcours où il est possible de s'adonner aux joies de la grillade. Un panache de fumées attire soudain l'attention. Une famille bruxelloise s'est réunie autour d'un barbecue en dehors de la zone admise, sous des arbres. «*Nous venons vous informer que c'est interdit à cet endroit*» explique Antoine.

Le site des Grands Prés est le seul aménagé pour ses grillades. Insuffisant?
Edit.

Et de demander à ses interlocuteurs, à défaut de pouvoir déménager le barbecue vu l'état avancé de la cuisson, de veiller à bien reprendre tous leurs déchets à l'issue du repas. Les gens acquiescent, compréhensifs même si manifestement dans l'ignorance de cet interdit. De nouveaux panneaux explicatifs ont pourtant été installés. Visiblement, les gens n'en ont cure.

De nouveaux panneaux ont été installés par la Commune d'Houyet au site des Grands-Prés. Visiblement les gens n'y prêtent pas attention. – – COMMENTAIRES – – Malgré un nouveau panneau installé par la Commune d'Houyet aux Grands Prés, de nombreux touristes disent ignorer les règles à respecter.
Edit.

Et encore plus en cette année 2020 où les abords de la Lesse connaissent des records d'affluence. Résultat: de nombreux mégots, déchets, résidus de papier toilette, canettes, masques en papier abandonnés. Auxquels s'ajoutent les campements et barbecues sauvages ainsi que les présences intempestives sur les îles privées.

Un des effets collatéraux du confinement et des campagnes promotionnelles incitant les gens à redécouvrir les beautés de leur pays. «*J'ai même découvert un site qui promouvait l'île de Walzin, pourtant interdite d'accès au public*» indique Marie Lecomte, secrétaire du Contrat-rivière de la Lesse, qui ajoute que c'est souvent la masse de touristes qui engendre les désagréments.

Autant dire que ce week-end du 15 août s'annonce particulièrement intense pour Marie et Antoine. Pas de quoi entamer leur enthousiasme pour ce job de vacances original.

La Lesse n'est pas la Radja River!

«*La difficulté, c'est de conscientiser les visiteurs qu'ils ne sont pas dans un parc d'attractions, mais dans un endroit possédant son propre biotope, faisant partie d'une réserve naturelle protégée et recensant quelques riverains qu'il convient de respecter*» indique Marie Lecomte.

Pour corroborer ses dires, elle nous rapporte cette interpellation quelque peu surréaliste d'une jeune femme dans un kayak. «*Pour savoir si la rivière décrivait bien une boucle la ramenant au point de départ*».

Même en l'absence des kayakistes, la Lesse reste particulièrement prisée des touristes. Surtout cette année.
Edit. – 0006455187.23

Sans doute avait-elle confondu la Lesse et la Radja River à Walibi.

90% des gens compréhensifs

Pour sensibiliser le public, les river stewards s'appuient sur la diplomatie et leur caractère avenant.

Pas toujours facile de rappeler les règles à des touristes en mal d'évasion, venus parfois de loin avec leur glacière et leur barbecue. Et à qui il faut demander de rebrousser chemin vers des sites autorisés.

«*Dans 90% des cas, les gens sont très compréhensifs. Il s'agit pour la plupart de familles en vacances qui acceptent les remarques avec bonne humeur. À nous de faire preuve de diplomatie. Les gens sont en effet davantage réceptifs lorsque nous axons notre discours sur la défense bien réelle de l'intérêt environnemental plutôt que sur la menace d'amende liée à l'interdit*» précise Marie.

Régulièrement, Marie et Antoine sont confrontés à des barbecues sauvages particulièrement dangereux au vu de la sécheresse actuelle.
Edit.

«*Quand cela a tendance à se compliquer, ce qui est plutôt rare, on passe au-dessus. Notre rôle se limite à la sensibilisation et à la prévention.*», ajoute Antoine.

Les principaux moments de tension interviendraient essentiellement les week-ends en soirée, lors de rassemblements de jeunes. Lesquels, sous l'influence d'une consommation excessive d'alcool, se laisseraient aller à quelques débordements. Voire, exceptionnellement, à des manifestations de violence. À charge pour la police, bien présente à l'instar du DNF, d'intervenir au besoin.